

Manifesto

Un cahier de revendications d'apprenants, construit à l'échelle européenne



Entre 2009 et 2012, le projet Eur-Alpha a permis à des apprenants de plusieurs pays européens de réfléchir ensemble, d'identifier les points communs de leur expérience de l'illettrisme et de l'alphabétisation. Ils voulaient que leur réflexion ait une portée politique pour que l'illettrisme disparaisse et que toute personne ait accès librement à la formation en alphabétisation. Cette volonté s'est concrétisée

dans la rédaction d'un manifeste.¹ L'article qui suit est le résultat d'une rencontre entre Fabrice Ramsey, représentant du réseau des apprenants de Lire et Ecrire au comité scientifique des apprenants Eur-Alpha, et Pascale Lassablière, coordinatrice du même réseau. Ils ont retracé ensemble les moments forts de ce projet et, sous la plume

par **Pascale LASSABLIÈRE**
et **Fabrice RAMSEY**

de Pascale, Fabrice exprime ici comment il a vécu ces rencontres et comment elles l'ont propulsé dans une dynamique citoyenne.

1. Les publications réalisées dans le cadre du projet Eur-Alpha sont accessibles en ligne sur le site www.eur-alpha.eu : **Développer le pouvoir d'agir** (qui reprend les pratiques participatives et émancipatrices des différents partenaires), la **Charte des formateurs** et le **Manifesto des apprenants**.

En trois ans, les apprenants originaires d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de France (métropolitaine et Guyane), d'Irlande, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et du Portugal se sont rencontrés à plusieurs reprises, à travers différents ateliers et dans différents pays parmi ceux engagés dans le projet.

Repères chronologiques

Après une réunion de lancement du réseau Eur-Alpha (rassemblant les partenaires du réseau coordonné par Lire et Ecrire), à Bruxelles en octobre 2009, les apprenants se sont rencontrés à différentes reprises :

- à Paris en février 2010 : 1^{re} rencontre des comités scientifiques (comité de formateurs et comité d'apprenants)
- à Namur en avril 2010 : atelier d'apprenants
- à Thessalonique en octobre 2010 : 2^e rencontre des comités scientifiques
- à Barcelone en octobre 2011 : atelier d'apprenants
- à Lisbonne en décembre 2011 : 3^e rencontre des comités scientifiques
- à Bruxelles en juin 2012 : 4^e rencontre des comités scientifiques
- à Bonn en septembre 2012 : colloque final du projet Eur-Alpha

« Si on n'a pas le droit d'apprendre, on n'est pas pris en considération dans une démocratie. »

Que l'on n'ait pas pu aller à l'école, ou que l'on y soit allé poursuivi par l'échec, le manque de compétences en lecture, écriture et calcul empêche d'exercer pleinement son droit de citoyen. Avec ses difficultés en lecture et écriture, Fabrice se sentait exclu du débat politique. D'autres apprenants rejoignent ce point de vue lorsqu'ils disent qu'ils se sentent 'spectateurs de leur vie', comme si d'autres décidaient à leur

place, comme si le nonaccès à l'écrit empêchait la reconnaissance du statut de citoyen. En participant à l'élaboration du manifeste produit dans le cadre d'Eur-Alpha, appelé *Manifesto*, les apprenants ont dit qu'ils se sentaient reprendre ce droit, qu'ils se sentaient reconnus avec une expertise concernant la thématique de l'illettrisme. Leur parole n'était plus celle d'une personne 'à aider', mais celle d'une personne 'qui peut aider'.

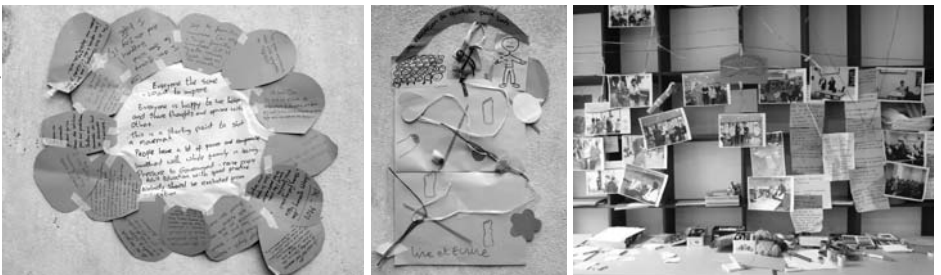
Prendre en compte cette expertise a nécessité la mise en place d'animations appropriées permettant de prendre le temps de se comprendre. Non seulement de dépasser la barrière des langues, mais aussi de prendre conscience de l'endroit d'où chacun s'exprime, c'est-à-dire de pouvoir se représenter le vécu de l'autre, de le comprendre dans ses arguments. La prise en compte du temps a par ailleurs été un élément incontournable dans le projet Eur-Alpha, tant pour la rédaction du *Manifesto* que pour l'organisation des divers moments de rencontre.

Au premier atelier d'apprenants, à Namur, un groupe a travaillé avec Odette et Michel Neumayer, créateurs et animateurs d'ateliers d'écriture et membres du Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN). Ce groupe a pris le temps du détour par l'expression plastique, ce qui permettait aux apprenants de se faire une représentation visuelle de ce qui était difficile à nommer, pour revenir ensuite aux mots et à l'expression de la pensée. Un second groupe a travaillé avec Nicola Foroni, Frédérique Lemaître et Anne Loontjens à partir de la méthodologie Reflect-Action, un processus qui, par différentes techniques d'animation, permet à tous de participer à la vie du groupe, de prendre la parole, de mener une analyse critique et de prendre position dans une perspective de changement.



Namur, avril 2010, atelier écriture et arts graphiques

Photos : Lire et Ecrire Communauté française



Namur, avril 2010, atelier Reflect-Action

À l'atelier de Barcelone, pour produire une première ébauche du *Manifesto*, les organisateurs avaient proposé des animations issues de la pédagogie de Paulo Freire, avec une méthodologie rigoureuse de gestion de la parole. L'année suivante à Bruxelles, pour la préparation de la présentation du *Manifesto* devant une audience à Bonn, nous avons travaillé avec un animateur de théâtre-action, Philippe Dumoulin, pour que les apprenants portent pleinement leur parole, et qu'ils s'affirment avec confiance.



Barcelone, octobre 2011

Photos : Lire et Ecrire Communauté française

« Si on ne peut pas lire ou écrire, on ne peut pas participer à un débat, parce que, sans la lecture, c'est difficile de s'informer et de suivre le fond du débat. On n'a que les 'on dit', que les paroles des autres... Quand on débat, il faut comprendre de quoi on parle. »

Les participants au réseau des apprenants de Lire et Ecrire ont été mobilisés pour la préparation de la rédaction du *Manifesto*. Le comité de suivi du réseau² a préparé une animation qu'il a proposée à l'assemblée générale du mois de juin 2011. Une petite centaine d'apprenants des régionales wallonnes et des locales bruxelloises de Lire et Ecrire ont réfléchi autour des quatre questions déterminées par le comité scientifique des apprenants du projet Eur-Alpha :

- que voulons-nous apprendre ?
- pourquoi voulons-nous apprendre ?
- comment voulons-nous apprendre ?
- comment voulons-nous que nos politiciens et entreprises s'impliquent dans la formation des adultes ?

Les apprenants qui participaient au projet Eur-Alpha ont expliqué le travail et son objectif. Ils ont invité leurs collègues à former des petits groupes de travail. Le fait d'écrire ses idées, de les relire et de se mettre d'accord sur une formulation commune a permis aux apprenants de

2. Rassemblant des représentants des groupes d'apprenants locaux.

comprendre le fond de la démarche proposée pour la rédaction du *Manifesto* et a fait que chacun s'intéresse au débat. Le travail réalisé lors de cette journée a été l'apport du réseau des apprenants belges à la construction du *Manifesto* en octobre 2011 à Barcelone.



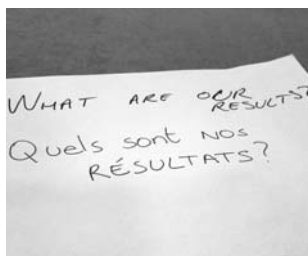
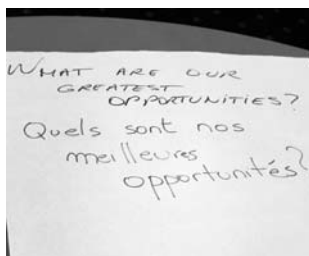
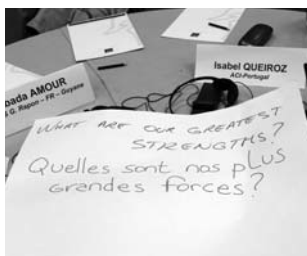
Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Assemblée générale des apprenants belges, juin 2011

« Négocier, c'est écouter l'autre pour essayer de comprendre son point de vue, c'est chercher les mots et les arguments pour faire comprendre son propre point de vue, et c'est chercher l'endroit où on peut se rejoindre quand on n'est pas d'accord. »

Lors de la réunion de Lisbonne en décembre 2011, le comité scientifique des apprenants avait pour mission de valider un projet final de texte synthétisant les propositions de tous les pays membres (en Belgique, le texte avait été approuvé par le comité de suivi du réseau des apprenants) et des apports rédigés à l'atelier des apprenants en

octobre 2011 à Barcelone. Les apprenants avaient décidé de travailler point par point et de valider chaque point quand ils étaient d'accord à l'unanimité.



Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Lisbonne, décembre 2011

Pour le point concernant le financement (point 2 du *Manifesto*), il y avait désaccord. Les apprenantes de France et d'Écosse pensaient comme Fabrice qu'il fallait prendre en compte les personnes à mobilité réduite dans l'accessibilité à la formation. Par contre, en Allemagne, on pensait qu'il existe déjà beaucoup d'aides pour les personnes handicapées, et que prendre en compte ce type de personnes dans le *Manifesto* pouvait empêcher d'entendre les revendications des personnes illettrées. Le représentant allemand ayant beaucoup d'aisance pour parler a convaincu les apprenantes française et écossaise. Fabrice a cherché des exemples et des arguments pour relancer le débat. Il ne voulait pas qu'il soit clos trop vite.

Ce débat autour du mot 'handicapé' était sensible. Certains participants ne voulaient pas que l'on confonde illettrisme et handicap, et voulaient surtout éviter tout lien entre illettrisme et handicap mental. À chaque intervention dans ce sens, Fabrice cherchait des arguments en se basant sur des personnes que tout le monde autour de la table connaissait, des apprenants reconnus comme personnes handicapées et qui avaient participé aux différents ateliers. Chacun dans son pays a alors trouvé des exemples de personnes en formation alpha qui avaient, de près ou de loin, des liens avec le handicap physique. Le comité scientifique a vu, à ce moment-là, que s'il ne prenait pas en compte les personnes à mobilité réduite, il excluait beaucoup trop de monde.



- 1 Faire entendre notre voix en Europe
- 2 Plus de financement pour l'éducation des adultes, spécialement dans les compétences en lecture, écriture, calcul et informatique
- 3 Participer directement à la gestion des projets et des centres d'éducation pour adultes
- 4 Des formateurs spécialement formés pour l'éducation des adultes
- 5 Décider nous-mêmes de ce que nous apprenons, comment nous l'apprenons et pourquoi. Nous voulons avoir notre mot à dire sur les politiques et les programmes éducatifs
- 6 Impliquer les politiciens dans notre Manifesto et nous mettre d'accord avec eux sur des engagements précis
- 7 Passer le message au monde entier et être en contact avec plus d'apprenants venant de différents pays

Toutes ces revendications ont pour but notre participation active pour l'élaboration d'une société plus juste et solidaire, où tout le monde a une place reconnue et où l'analphabétisme n'existe plus.

Les sept points approuvés à Lisbonne, le 6 décembre 2011

Ces échanges resteront dans la mémoire de Fabrice comme un moment important de négociation, une expérience nouvelle pour lui.

« Pour pouvoir se comprendre, il faut reconnaître d'où l'on se parle. »

Pour bien négocier, se rencontrer dans le débat, il est très important d'avoir accès à une bonne traduction. C'est essentiel pour pouvoir bien communiquer. Dans l'expérience du *Manifesto*, on a pu se rendre compte de l'importance de la communication. Déjà, quand on parle la même langue, ce n'est pas toujours évident de se comprendre. Et même si la traduction soutient une meilleure communication, elle ne suffit pas à éliminer tout problème de compréhension car la culture et le vécu peuvent aussi être sources de malentendus.

Les participants à l'atelier de Barcelone ont eu un débat animé sur la démarche et la procédure de travail de l'atelier. Ce débat a fait référence aux représentations que les uns et les autres avaient de l'éducation. Pour les uns, lever le doigt pour demander la parole avait une connotation trop scolaire, ce qui leur était difficilement supportable. Pour les autres, prendre spontanément la parole en grand groupe, se lever, se déplacer dans la salle pendant que d'autres parlent était un profond manque de respect.

Les blessures n'étaient pas les mêmes non plus, les uns avaient vécu la violence de l'école qui humilie et qui exclut, les autres la violence de s'être vu interdire l'accès à l'école et au savoir. Pour certains apprenants, il a fallu parfois aller chercher loin en eux-mêmes, faire référence à des histoires enfouies bien profondément, pour illustrer un point de vue et faire entendre leur position. Travailler ainsi, sur des sujets qui touchent à la vie, à l'affect a demandé une capacité à se concentrer dans l'écoute et à se décentrer de sa propre histoire pour chercher à comprendre les idées et les points de vue des autres.

« Nous les apprenants, on n'a pas l'habitude des mots. Quand on ne s'entend pas avec quelqu'un, on a plutôt tendance à claquer la porte. »

Dans l'expérience du *Manifesto*, les apprenants se sont confrontés au désaccord, ils sont même allés parfois jusqu'au conflit. Mais ils l'ont affronté car tout le monde avait envie de réussir, tout le monde voulait que la voix des apprenants soit entendue. Malgré ces moments difficiles, tous sont restés dans le projet, ont parlé, ont cherché à se comprendre. C'est avec acharnement qu'ils ont voulu arriver au consensus. Pour Fabrice, il y avait des moments où il fallait 'savoir mordre sur sa chique', il fallait savoir attendre, revenir en arrière. Il était volontaire. Il avait été élu par le réseau des apprenants de Lire et Ecrire pour représenter les autres apprenants. Pour lui, il se devait d'avoir une certaine maîtrise de ses émotions, de son énervement. En étant membre du comité scientifique, il se situait comme un soutien pour ses collègues apprenants, il devait pouvoir reformuler pour eux et parler en leur nom.

« D'une bouche à l'autre, une parole ça change ; les écrits ça reste, on peut y revenir, on peut en discuter. »

Dès les premières réflexions en lien avec la préparation du *Manifesto*, l'écrit est entré en jeu. Dans le travail en sous-groupes lors de l'assemblée générale du réseau des apprenants de Lire et Ecrire, les idées ont été écrites sur des affiches. À Barcelone, les apprenants ont lu les apports de tous les pays qui avaient été traduits dans la langue de chaque pays représenté. À Lisbonne, le texte était projeté sur un grand écran de manière à pouvoir être lu par tous. Cet écrit servait de base aux discussions et était modifié directement si nécessaire.

« Participer au comité scientifique Eur-Alpha, négocier pour la rédaction finale du Manifesto, ça m'a donné envie de m'engager politiquement. »

Le *Manifesto*, c'est un ensemble de revendications porté par des apprenants de huit pays. Il a été rédigé par étapes, à partir des paroles des apprenants qui ont su se retrouver dans des mots communs au-delà de la différence des langues. Pour trouver ce consensus, ils ont parlé des réalités de leur pays, en Europe, concernant l'illettrisme et l'alphabétisation. C'est en cela que le *Manifesto* a une force particulière. Les membres du réseau des apprenants de Lire et Ecrire, mais aussi ceux des autres pays, ont vécu cette réalisation comme un grand espoir pour que les choses changent. À la clôture du projet à Bonn, ils ont exprimé le souhait de continuer à travailler ensemble, dans la perspective d'élargir leur action à d'autres pays.



Bonn, septembre 2012

Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Cette dimension politique a convaincu Fabrice de faire le pas vers un engagement citoyen. Après avoir été représentant au comité scientifique des apprenants du projet Eur-Alpha, il s'est dit qu'il pouvait continuer, en Belgique, de parler des personnes illettrées. Il ose maintenant écrire directement aux ministres qui, comme représentants du pouvoir politique, ont un pouvoir de décision sur l'organisation de la société. Il a déjà écrit à Joëlle Milquet, à Elio Di Rupo, à Didier Reynders, à Jean-Claude Marcourt,... En tant que citoyen, il a décidé de prendre son droit de parole. Il écrit pour essayer de faire comprendre la réalité des personnes en difficulté de lecture et d'écriture, par rapport à l'emploi ou dans d'autres domaines. Il réagit également aux mesures qui lui paraissent loin de la réalité des plus défavorisés, par exemple la fin de la gratuité au TEC pour les seniors à partir de juillet 2013. Il reçoit parfois des réponses, et parfois pas. Mais il a décidé de ne plus laisser passer des décisions, des projets de loi avec lesquels il n'est pas d'accord sans réagir. Maintenant, il écrit et profite de cette possibilité pour critiquer ce qui se décide, quand cela lui paraît une injustice. Avant d'envoyer les courriers, il vérifie l'orthographe avec le correcteur de l'ordinateur et fait relire par quelqu'un d'autre pour une ultime correction.

Pour Fabrice, participer à la rédaction du *Manifesto* a été un pas de plus dans son processus d'émancipation : « *Maintenant j'arrête d'être le petit gamin qui est dans les jupes de sa mère et qui attend ; maintenant, c'est moi qui essaye de faire bouger les choses.* » C'est ainsi qu'il a pris contact avec deux partis politiques, Ecolo et PS parce que ce sont des partis qui défendent des choses qu'il pense être justes. Quand il a pris contact, il a raconté d'où il venait, qui il était. Les gens étaient surpris de son parcours. Ils l'ont invité à s'inscrire sur leur liste pour les prochaines élections communales. Il a senti que son expérience était considérée comme une force. L'intention de Fabrice est de pouvoir ainsi continuer à représenter les personnes illettrées, celles qui sont en formation alpha ou pas, et de le faire au niveau politique dans sa commune. « *Tout ce que j'ai fait avec Lire et Ecrire, ça m'a toujours amené à quelque chose* », conclut-il.

Pour récapituler...

Le travail réalisé pour la rédaction du *Manifesto* a appris aux participants à être patients, à écouter, à mettre en lien des réalités différentes d'un pays à l'autre. Ils ont aussi appris à mettre en place une procédure pour élaborer des revendications :

- chercher des questions centrales pour lancer la réflexion,
- parler et négocier avec des personnes d'autres origines et d'autres cultures,
- trouver des compromis pour avancer,
- écrire sa pensée, la relire, et la réécrire en collectif.

Ce processus a développé des compétences d'écoute, a fait connaître d'autres réalités, a permis d'expérimenter différentes méthodes de travail et d'améliorer les compétences de prise de parole pour présenter les résultats devant une audience.

Après la rédaction du *Manifesto*, les apprenants ont participé à la réalisation d'un DVD³. Une dizaine de participants y témoignent de leur vécu d'analphabètes et des changements induits par leur participation à un processus d'alphabétisation. Ils y disent aussi leur volonté de voir l'alphabétisation se développer pour permettre à tous ceux qui restent aujourd'hui encore dans l'ombre d'apprendre, eux aussi, à lire et à écrire.

**Pascale LASSABLIÈRE, coordinatrice du réseau
des apprenants de Lire et Ecrire
Fabrice RAMSEY, représentant au comité scientifique
des apprenants Eur-Alpha**

³. Ce DVD peut être visionné en ligne : www.eur-alpha.eu/?temoignages-d-apprenants